



DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ

Homélie de Mgr François GOURDON

Cathédrale Saint-Dié
ORDINATIONS DIACONALES
Samedi 25 octobre 2025

Lectures : Ac 6,1-7 ; Ps 8 ; 2 Co 4,13-5,1 ; Luc 12,35-44.

Quelle joie de vous entourer tous les trois, Fernando, Hervé et Sébastien, aujourd'hui, alors que vous allez devenir diacres. Vous arrivez au terme d'un cheminement de plusieurs années ; vous l'avez vécu avec vos épouses, Espérance, Patricia et Jasmina, et vous avez été accompagnés par André et Marie-Hélène, par Pierre-Jean, ainsi que par les membres de vos familles, de vos équipes d'accompagnement et ceux qui ont eu à discerner, comme vous, la réponse à donner à cet appel spécifique de l'Église. Il y a donc bien un aboutissement. Mais, en fait, vous le savez bien, il s'agit plutôt d'une étape importante, comme l'ont été – certainement – votre mariage et les naissances de vos enfants, par exemple ; il s'agit donc d'une étape nouvelle dans votre vie chrétienne et dans votre responsabilité de disciples-missionnaires.

Dans le même temps, vous allez vivre un *point de départ* pour ce ministère diaconal que vous allez recevoir par l'imposition de mes mains et la prière consécatoire que je vais prononcer sur vous. Et, comme à tout lancement ou commencement, il nous est bon de jeter un œil sur la *feuille de route*. Je vous propose donc de regarder, avec vous, cette *feuille de route* que vous recevez par la Parole de Dieu elle-même, qui vient d'être proclamée, et par la liturgie que nous célébrons, et que nous recevons de la Tradition de l'Église.

Tout d'abord, le ministère diaconal est né dans l'Église à un moment de crise. La communauté chrétienne s'agrandissait et les Apôtres ne pouvaient plus assumer seuls le service qu'ils avaient à rendre, tant dans la prise en charge de tous les membres, à commencer par les plus fragiles, que dans celle d'annoncer l'Évangile. Ils vont alors faire appel à l'ensemble des disciples pour que soient désignés des hommes qui les aideraient dans le service quotidien, spécialement le ministère des tables.

Léon XIV, dans la première exhortation apostolique de son pontificat, *Dilexi Te*, parle de cet événement au n°37 ; il écrit : « *Malgré leur pauvreté, les premiers chrétiens sont clairement conscients de la nécessité de prendre soin de ceux qui se trouvent davantage dans le besoin. Dès les débuts du christianisme, les Apôtres imposent les mains à sept hommes choisis par la communauté et, dans une certaine mesure, les intègrent à leur ministère en les instituant pour le service (...) des plus pauvres (cf. Ac 6, 1-5)* ». Et le pape poursuit en parlant d'un autre diacre, saint Laurent, qui vécut deux siècles plus tard à Rome ; celui-ci, alors qu'il était contraint par les autorités romaines de donner les trésors de l'Église, présenta des pauvres en indiquant : « *Ce sont eux les trésors de l'Église* » (cf. DT n°38).

Eh bien, si vous êtes ordonnés tous les trois, c'est parce que notre Église diocésaine veut mieux servir les pauvres, pour mieux servir le Christ et son Évangile. Vous n'êtes pas appelés à ce ministère pour remplacer les prêtres ou l'évêque, mais vous êtes appelés à porter la charge du ministère qui leur incombe, particulièrement, et qui incombe à toute l'Église : le souci de ceux et celles qui peuvent être laissés pour compte, dans nos communautés chrétiennes et dans notre société, comme l'étaient les veuves grecques de la 1^e

lecture des Actes des Apôtres. Parce que, dans les pauvres, c'est le Christ que l'Église veut servir (cf. LG n°8 ; DT n°36).

« Servir ». Voilà un deuxième élément déterminant pour votre ministère. Et ça l'est d'autant plus que le mot « diacre » vient du grec *diakonos* qui signifie « serviteur ». Vous êtes appelés à servir, *Pour une Église servante et pauvre*, pour reprendre le titre d'un livre qui inspira le ministère du Pape François, un livre paru en 1963, et signé du futur cardinal Yves CONGAR. Oui, « pour une Église servante et pauvre » ; c'est-à-dire une Église qui se met toujours plus résolument dans les pas de Jésus qui « *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mc 10,45). Une Église qui reste en tenue de service, la ceinture autour des reins et sa lampe allumée, pour être porteuse d'espérance. Une Église qui se tient prête, à travers nous, pour lancer des signes d'espérance, en proximité avec la vie des hommes et des femmes de notre temps. Votre mission de « serviteurs » doit nous entraîner, tous et toutes, à être des signes d'espérance pour les personnes avec qui nous vivons et que nous rencontrons, à commencer par les plus fragiles, les affligés et les isolés.

La tâche qui vous incombe n'est pas simple, et vous aurez tôt fait d'être rattrapés par les besoins urgents que connaît notre Église, car « *la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux* » (Lc 10,2). Vous aurez à vous rappeler où se trouvent les priorités de votre ministère, et nous devons vous y aider. En permettant à chacun et chacune d'être à sa place, nous permettons aux uns et aux autres d'assumer leurs missions spécifiques, en cohérence avec leurs vocations et leurs charismes propres. Pour vivre cela au mieux, il y a des enseignements à recevoir de ces 40 années de

présence de diacres dans notre diocèse des Vosges. Ensemble, avec les frères diacres qui vous reçoivent aujourd’hui dans leur fraternité, en accueillant l’apport spécifique du diaconat, nous aiderons les laïcs à mieux trouver leur place dans la vie et la conduite de nos communautés, et nous aiderons les prêtres à mieux vivre la spécificité de leur ministère pastoral.

Avec nos seules forces, nous savons bien que cela n’est pas possible ! Avec vos seules forces, vous ne pourrez pas rester fidèles dans le service de l’Évangile et de la Charité. Comme chacun et chacune de nous, vous êtes appelés à continuer – sans cesse – à vous en remettre au Seigneur, avec confiance. Avec vous, nous allons prier pour que le Seigneur vous donne, selon vos talents propres, de pouvoir agir avec compétence, de servir avec douceur et d’être fidèles dans la prière.

Sur le chemin, rappelez-vous ce qui vous a mis en route ; faites mémoire de l’initiative de Dieu qui s’est manifestée dans vos vies de multiples façons ; et souvenez-vous de la réponse vous voulez lui donner, avec sa grâce et le meilleur de vous-mêmes. Comme vous, nous sommes appelés à garder cette lampe allumée, constamment, jusqu’au jour où le Seigneur viendra et frappera à la porte. Alors, s’il nous trouve ainsi, il nous fera prendre place à sa table et, la ceinture autour des reins, il passera pour nous servir et, éternellement, il nous donnera part à sa vie.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.